

**LE MINOR (Jean-Marie) et KOEHLER (Patrick), avec
la collaboration de Louis Schlaefli, Sainte Odile,
cinq siècles d'images pieuses, 1450-1965**

Editions du Signe, 2014, 176 p.

Gabrielle Claerr Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2338>

DOI : 10.4000/alsace.2338

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 540-541

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr Stamm, « LE MINOR (Jean-Marie) et KOEHLER (Patrick), avec la collaboration de Louis Schlaefli, Sainte Odile, cinq siècles d'images pieuses, 1450-1965 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 10 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2338> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2338>

Tous droits réservés

VANNIER (Marie-Anne), *Les saints sépulcres alsaciens*, Éditions du Signe, 2014, 84 p.

L'ouvrage présente les douze saints sépulcres conservés en entier dans la vallée du Rhin et deux de manière fragmentaire (celui de Maria Merdingen dont seul subsiste le Christ et celui de Strasbourg conservé en partie au Musée de l'œuvre Notre-Dame). Leur originalité : une cavité eucharistique, située à l'emplacement du cœur ou du coup de lance sur le côté.

Le plus ancien, du milieu du XIV^e siècle, se trouve à Haguenau (seuls les anges ont disparu). Celui de Niederhaslach est une réplique de celui de Strasbourg, tout comme celui de Vieux-Thann, qui présente un baldaquin à deux voûtes. Le saint sépulcre de Marienthal a perdu les femmes et les anges, sa cavité eucharistique a été bouchée. À Wissembourg, les soldats dorment dans les niches du socle sur lequel repose le Christ gisant. À Saverne, le Christ, seul subsistant, a un beau visage rayonnant et une barbe très recherchée. L'histoire du saint sépulcre de Fribourg-en-Brigau est complexe, c'est un ensemble particulièrement bien achevé. Le saint sépulcre de Kaysersberg, assez tardif, s'en inspire peut être. Celui de Gresswiller est unique par sa petite taille (moins d'un mètre). À Obernai, le saint sépulcre est un véritable joyau, en bois polychrome, avec les trois Marie qui viennent rendre hommage à un Christ qui repose en paix. Celui de Neuwiller-lès-Saverne est original également, en grès polychrome, mais assez abîmé. Aux Trois Epis, le Christ est seul, en bois, de petite taille ; il provient sans doute du couvent des Unterlinden. L'ouvrage très bien illustré est complété par une bibliographie internationale.

Gabrielle Claerr Stamm

LE MINOR (Jean-Marie) et KOEHLER (Patrick), avec la collaboration de Louis Schlaefli, *Sainte Odile, cinq siècles d'images pieuses, 1450-1965*, Editions du Signe, 2014, 176 p.

Sous ce fort curieux petit livret (imprimé en Chine!), format poche, tranche dorée et couverture d'après le cartonnage romantique d'un ouvrage de 1860, se cache une étude passionnante sur l'évolution des images pieuses à l'effigie de sainte Odile, patronne de l'Alsace, sur plus de cinq siècles.

Une introduction générale présente la place de l'image pieuse dans la vie du croyant, puis les auteurs donnent un résumé très succinct de la vie de la sainte, agrémenté d'une douzaine d'images illustrant des épisodes marquant de sa vie (de Kauffmann, mais sans précision de date ni d'édition). Puis en les présentant par période et en les mettant en parallèle avec l'histoire du couvent, les auteurs ont sélectionné plus d'une centaine d'images pieuses consacrées à sainte Odile depuis les incunables (1450)

aux années 50 et 60, en passant par la Révolution, le XIX^e siècle français, la période wilhelminienne et les années 20 et 30.

Les dessinateurs anonymes y côtoient les plus grands artistes alsaciens du XX^e siècle comme Edouard Welter, Martin Feuerstein, Paul Kaufmann, Georges Ritleng, Charles Spindler, Jacqueline Verly, Pierre Nuss, Ernest Schmitt, Robert Gall...

La présentation chronologique permet d'entrevoir l'évolution iconographique. On regrettera l'absence d'analyse des scènes, notamment pour les premières, représentant Adalric délivré des affres du purgatoire par les prières de sainte Odile agenouillée devant un autel ; le miracle de la source que la sainte a fait jaillir ou les yeux rappelant le baptême par lequel elle a retrouvé la vue sont plus connus. Un rappel de l'histoire de ses miracles aurait été le bienvenu. On notera aussi l'évolution du décor qui peu à peu donne sa place au couvent et met en scène la sainte « au parapet ». On regrettera de ne pas y voir d'images plus récentes couvrant les cinquante dernières années d'un pèlerinage toujours bien vivant.

Souhaitons qu'il s'agisse là d'un début de collection, d'autres saints d'Alsace mériteraient le même type d'étude.

Gabrielle Claerr Stamm

WIRRMANN (Benoît), *De bois et d'étain : cinq siècles d'orgues dans la vallée de Kaysersberg*, Société d'histoire du canton de Lapoutroie-Val d'Orbey, 2014, 207 p.

Après avoir publié plusieurs ouvrages consacrés à la musique ainsi qu'aux musiciens, Benoît Wirrmann, en signant *De bois et d'étain, cinq siècles d'orgues dans la vallée de Kaysersberg*, sous l'égide de la Société d'Histoire du Canton de Lapoutroie - Val d'Orbey, propose une contribution originale et enrichissante, agrémentée de clichés pertinents de Marion Pedenon et mettant en avant le destin singulier de ces instruments de musique dans une zone géographique située au croisement des ères linguistiques romane et germanique. Les travaux consacrés aux orgues ne sont certes pas nouveaux : on connaît, notamment, les pléthores d'études biographiques et monographiques menées par Pie Meyer-Siat dans les années 1960-1980 et la bibliographie sélective présentée par Benoît Wirrmann rend bien compte de cette profusion. Mais le présent ouvrage est original par le parti pris adopté par l'auteur de diviser son étude de manière chronologique, en six parties distinctes allant des origines de l'implantation humaine dans la vallée jusqu'aux débuts du XXI^e siècle. Nous apprenons ainsi que la première mention d'un orgue, en 1516, se trouve à Kaysersberg, tandis que le dernier instrument aménagé dans la vallée est celui de l'église d'Hachimette, en 2011. Entre ces dates extrêmes, près de cinq siècles d'histoire de l'Alsace défilent au fil des pages, et avec eux les nombreuses